سُورَةُ المُدَّثِّرِ

74 - SOURATE DU COUVERT

56 versets

Révélée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de l'Enveloppé

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

يَٰٓأَيُّهَا ٱلْمُدَّثِّرُ ﴿١﴾ قُمْ فَأَنذِرْ ﴿٢﴾ وَرَبَّكَ فَكَبِّرْ ﴿٣﴾ وَثِيَابَكَ فَطَهِّرْ ﴿٤﴾ وَٱلرُّجْزَ
فَٱهْجُرْ ﴿٥﴾ وَلَا تَمْنُن تَسْتَكْثِرُ ﴿٦﴾ وَلِرَبِّكَ فَٱصْبِرْ ﴿٧﴾ فَإِذَا نُقِرَ فِى ٱلنَّاقُورِ
﴿٨﴾ فَذَٰلِكَ يَوْمَئِذٍ يَوْمٌ عَسِيرٌ ﴿٩﴾ عَلَى ٱلْكَٰفِرِينَ غَيْرُ يَسِيرٍ ﴿١٠﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

yâ 'ayyuhâ-l-muddaṯiru (1) qum fa 'anḏir (2) wa rabbaka fakabbir (3) wa ṯiyâbaka faṭahhir (4) wa-rijza fahjur (5) walâ tanun tastakṯiru (6) wa lirabbika faṣbir (7) fa 'iḏâ nuqira fî-n-nâqûri (8) fa ḏâlika yawma 'iḏin yawmun 'asîrun (9) 'alâ-l-kâfirîna ġayru yasîrin (10).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

O toi qui te prélasses sous ton manteau, (1) lève-toi et prêche. (2) Exalte le nom de ton Seigneur. (3) Tiens tes vêtements toujours propres. (4) Evite le mal. (5) Ne te vante pas de trop en faire. (6) Sois patient avec ton Maître. (7) Lorsque la trompette sonnera, (8) un jour difficile sera

venu, (9) pour les incrédules. Oui, un jour pas facile. (10).

Jaber Ben Abdullah rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Je fis une retraite à Hira'. La retraite terminée, et au moment où je descendais, une voix m'interpella. En regardant à droite et à gauche, je ne vis rien, puis je regardai devant moi et derrière et je ne vis rien. Alors je levai la tête et je vis quelque chose. En rentrant je dis à Khadija: «Qu'on me couvre de mon manteau et qu'on verse sur moi de l'eau froide.»

«On s'exécuta. Aussitôt je reçus cette révélation: **«O toi qui te prélasses sous ton manteau, lève-toi et prêche. Exalte le nom de ton Seigneur»** ***(Rapporté par Boukhari).***

Jaber rapporte aussi qu'il a entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- parler de l'interruption de la révélation, et dire: *«-Tandis que je marchais, j'entendis une voix provenant du ciel. Je levai mon regard au ciel, je vis l'ange qui est venu me trouver dans la grotte de Hira', assis sur une chaise entre ciel et terre. Je fus effrayé et je retournai chez moi en disant: «Enveloppez-moi! Enveloppez-moi» On n'enveloppa. C'est alors que Dieu fit cette révélation:* **«O toi qui te prélasses sous ton manteau, lève-toi et prêche...** jusqu'à **Evite le mal».** C'est ainsi que la révélation continua sans interruption avec ardeur» ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***[1]. Le mal signifie les idoles, a dit Abou Salama.

On peut déduire de ce hadith que la révélation a débuté quand l'ange Jibril est venu la première fois trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: **«Lis au nom de ton Maître le Créateur»** [Coran XCVI, 1], puis la révélation s'interrompit un laps de temps.

---

(1) عن أبي سلمة قال: أخبرني جابر بن عبد الله أنه سمع رسول الله ﷺ يحدّث عن فترة الوحي فقال في حديثه: «فبينا أنا أمشي إذْ سمعتُ صوتاً من السماء، فرفعت بصري قبَل السماء، فإذا الملك الذي جاءني بحراء قاعد على كرسي بين السماء والأرض، فجئثت منه حتى هويت إلى الأرض، فجئت إلى أهلي فقلت: زملوني. زملوني، فزملوني، فأنزل: ﴿يا أيها المدثر * قُمْ فأنذر - إلى - فاهجر﴾، قال أبو سلمة: والرجز: الأوثان، «ثم حمي الوحي وتتابع»

Ibn Abbas a raconté: «Al-Walid Ben Al-Moghira convia les Qoraïchites à un repas. Après avoir mangé, il leur demanda: «Que dites-vous de cet homme?» Certains répondirent qu'il est un magicien, d'autres un devin, d'autres un poète. Puisqu'il ne fut ni l'un ni l'autre, ils conclurent enfin que ses propos sont une magie apprise que transmettent les uns aux autres. En lui faisant part de leurs paroles, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- éprouva un grand chagrin et se blottit sous ses couvertures. Dieu à ce moment lui révéla: «**O toi qui te prélasses sous ton manteau...**». Il lui ordonna, entre autres recommandations: «**Tiens tes vêtements toujours propres**» Ce verset fut le sujet de plusieurs interprétations: D'après Ibn Abbas, il s'agit de purifier son âme et non ses vêtements, et dans une autre version il s'agit d'amender ses œuvres. Selon Qatada: Purifie tes vêtements des péchés». Mouhammed Ibn Sirine a avancé qu'il devait tenir ses vêtements toujours propres en les lavant. Ibn Zaïd a adopté cette dernière opinion et a ajouté: Les idolâtres ne lavaient pas leurs vêtements souvent pour être propres et le Messager de Dieu fut ordonné de le faire. Quant à Sa'id Ben Joubayr, il a dit qu'il s'agit de purifier son cœur et d'avoir une intention pure.

«**Evite le mal**» Ce mal signifie, d'après Ibn Abbas, les idoles, mais Ad-Dahak a avancé qu'il s'agit de délaisser toute désobéissance à Dieu.

«**Ne te vante pas de trop en faire**» ou suivant une autre traduction qui donne le vrai sens du texte arabe et qui est avancée par Ibn Abbas: Ne fais pas une donation en espérant recevoir davantage. Ibn Zaïd lui a donné une autre interprétation et dit: Ne divulgue pas de la prophétie ce que tu divulgues dans le but de recevoir en retour un salaire en ce monde.

«**Sois patient avec ton Maître**» en endurant les méfaits des hommes qui te nuisent et ne recherche que la satisfaction de ton Seigneur .

«**Lorsque la trompette sonnera, un jour difficile sera venu pour les incrédules. Oui, un jour pas facile**». Il est cité dans un hadith que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Comment pourrai-je trouver la tranquillité alors que l'ange chargé de la trompette

y a mis sa bouche en inclinant la tête attendant l'ordre d'y souffler?» Ses compagnons lui demandèrent: «Que nous ordonnes-tu de faire ô Messager de Dieu?» Il leur répondit: «Dites: Dieu nous suffit, Il est le meilleur Protecteur, nous nous fions à Lui» ***(Rapporté par Ahmed et Ibn Abi Hatem).*** Ce jour sera, certes un jour horrible et difficile pour les impies. On a déjà rapporté auparavant que le juge de Bassorah fit la prière de l'aube avec les hommes parmi lesquels se trouvait Zourara Ben Awfa. Il récita cette sourate et, arrivé à ce verset: «**Lorsque la trompette sonnera...**» Zourara sanglota et tomba raide mort.

ذَرْنِي وَمَنْ خَلَقْتُ وَحِيدًا ﴿١١﴾ وَجَعَلْتُ لَهُۥ مَالًا مَّمْدُودًا ﴿١٢﴾ وَبَنِينَ شُهُودًا ﴿١٣﴾
وَمَهَّدتُّ لَهُۥ تَمْهِيدًا ﴿١٤﴾ ثُمَّ يَطْمَعُ أَنْ أَزِيدَ ﴿١٥﴾ كَلَّآ إِنَّهُۥ كَانَ لِءَايَٰتِنَا عَنِيدًا
﴿١٦﴾ سَأُرْهِقُهُۥ صَعُودًا ﴿١٧﴾ إِنَّهُۥ فَكَّرَ وَقَدَّرَ ﴿١٨﴾ فَقُتِلَ كَيْفَ قَدَّرَ ﴿١٩﴾ ثُمَّ قُتِلَ
كَيْفَ قَدَّرَ ﴿٢٠﴾ ثُمَّ نَظَرَ ﴿٢١﴾ ثُمَّ عَبَسَ وَبَسَرَ ﴿٢٢﴾ ثُمَّ أَدْبَرَ وَٱسْتَكْبَرَ ﴿٢٣﴾ فَقَالَ
إِنْ هَٰذَآ إِلَّا سِحْرٌ يُؤْثَرُ ﴿٢٤﴾ إِنْ هَٰذَآ إِلَّا قَوْلُ ٱلْبَشَرِ ﴿٢٥﴾ سَأُصْلِيهِ سَقَرَ ﴿٢٦﴾
وَمَآ أَدْرَىٰكَ مَا سَقَرُ ﴿٢٧﴾ لَا تُبْقِى وَلَا تَذَرُ ﴿٢٨﴾ لَوَّاحَةٌ لِّلْبَشَرِ ﴿٢٩﴾ عَلَيْهَا تِسْعَةَ
عَشَرَ ﴿٣٠﴾

ḏarni wa man ḫalaqtu waḥîdan (11) w ja'altu lahû mâlam mamdûdan (12) wa banîna šuhûdan (13) wa mahhadtu lahû tamhîdan (14) ṯumma yaṭma'u 'an 'azida (15) kallâ 'innahû kâna li 'â yâtinâ 'anîdan (16) sa'urhiquhû ṣa'ûdan (17) 'innahû fakkara wa qaddara (18) faqutila kayfa qaddara (19) ṯumma qutila kayfa qaddara (20) ṯumma naẓara (21) ṯumma 'abasa wa basara (22) ṯumma 'adbara wa-s-takbara (23) faqâla 'in hâḏâ 'illâ siḥruy-yu'ṯaru (24) 'in hâḏa 'illâ qawlu-l-bašari (25) sa 'uṣlîhi saqara (26) wamâ 'adrâka mâ saqaru (27) la tubqî walâ taḏaru (28) lawwaḥatun lil-bašari (29) 'alayha tis'ata 'ašara (30).

Laisse-moi m'expliquer avec l'homme. Je l'ai créé, dépourvu de tout. (11) Je l'ai comblé de richesses. (12) Je lui ai donné des fils, témoins de son bonheur. (13) J'ai tout aplani sous ses pas. (14) Et pourtant son envie ne fait que croître. (15) Cette envie, non, il ne la satisfera pas, lui qui est

resté insensible à nos signes. (16) Je lui ferai gravir un sentier peu commode. (17) Ah! il suppute et ourdit des complots. (18) Eh bien! qu'il soit pris à ses propos pièges. (19) Oui, qu'il soit pris à ses propos pièges! (20) Un moment, il porta ses regards sur le Prophète. (21) Puis, il se senfrogna et s'assombrit. (22) Il se détourna et s'enfla de dédain.(23) «Le Coran n'est qu'une magie imitée» dit-il, (24) que de vains propos d'hommes». (25) «Je le vouerai à l'enfer». (26) Mais, qui pourrait te faire concevoir l'enfer?. (27) Il consume et dévore tout. (28) Il calcine le corps de l'homme. (29) Dix-neuf anges en gardent les issues. (30).

Dieu menace cet homme méchant qui fut comblé des bienfaits de Dieu en ce monde. Il méconnut ces bienfaits et les échangea contre l'incrédulité en mécroyant aux versets et signes de Dieu les traitant de mensonge. Dieu énuméra ces bienfaits: Sa mère l'a mis au monde dépourvu de tout, ni bien ni fils. Dieu lui a donné une large fortune, des fils qui l'entourent sans le quitter ni voyager pour être loin de lui, plutôt ils restent auprès de lui pour en être la joie de ses yeux. Il lui a facilité toute chose en lui aplanissant toute difficulté et lui accordant toute sorte de richesses.

«Et pourtant son envie ne fait que croître» en demandant davantage. Non, dit Dieu, il n'aura rien du tout, car il se montrait hostile à Mes signes et les reniait sciemment avec force. **«Je lui ferai gravir un sentier peu commode»**. Ce sentier qui correspond au mot arabe «صعودا», signifie d'après le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- comme a rapporté Abou Sa'id, une montagne à l'Enfer dont cet homme sera chargé de l'escalader. Chaque fois qu'il y mettra sa main, celui-ci fondera et reprendra son étant primitif quand il la lèvera». D'autres l'ont interprété comme étant un châtiment continuel où l'homme ne trouvera aucun repos.

«Ah! il suppute et ourdit des complots» En d'autre terme: Dieu l'épuisera dans cette montée harassante parce qu'il a pris un temps assez long pour donner son avis au sujet du Coran en le lui demandant, et il cherchait des inventions de chez lui pour le juger et toujours en le mésestimant. Puisse-t-il être tué à cause de ses estimations. Puis il regarda comme pour prendre son temps avant de parler, ensuite il se renfrogna et s'assombrit. Enfin **«il se détourna et**

s'enfla de dédain» en s'éloignant de la vérité pour ne plus se conformer aux enseignements du Coran en disant: «**Ce Coran n'est qu'une magie imitée»** et Mouhammed ne fait que la répéter après l'avoir apprise des ancêtres. Il affirma qu'il ne renferme que la parole d'un mortel et non celle de Dieu.

Cet homme était Al-Walid Ben Al-Moghira de la tribu Makhzoum, un des notables de Qoraïch, comme on a rapporté. Et Ibn Abbas raconte: «Al-Walid Ben Al-Moghira entra chez Abou Bakr pour lui demander son avis au sujet du Coran. Ayant reçu la réponse, Al-Walid sortit pour déclarer aux Qoraïchites: «C'est étonnant ce qu'a dit Ibn Abi Kabcha (Mouhammed). Par Dieu, ce Coran n'est ni de la poésie, ni de la magie, ni des délires d'un possédé. Certes, c'est la parole de Dieu». En l'entendant, certains Qoraïchites se concertèrent et conclurent: «Si Al-Walid se convertissait, tous les Qoraïchites le suivraient» Ayant pris part de ces propos, Abou Jahl Ben Hicham leur dit: «Laissez-moi m'occuper de cet homme». Il se rendit aussitôt chez Al-Walid. Ce dernier lui dit: «N'as-tu pas remarqué que tes concitoyens ont amassé pour toi les biens des aumônes? N'es-tu pas le plus riche en biens et enfants?» Abou Jahl lui répondit: «Ils parlent de toi et que tu es entré chez Ibn Abi Qouhafa (Abou Bakr) pour manger chez lui». Al-Walid s'écira alors: «Ma tribu tient-elle de tels propos? Par Dieu, je ne tiendrai compagnie ni à Ibn Abi Qouhafa, ni à 'Omar ni à Ibn Abi Kabcha. Et ce dernier, ses paroles ne sont qu'une magie apprise» Dieu à cette occasion révéla ces versets à Son Prophète: «**Laisse-moi m'expliquer avec l'homme...** jusqu'à: «**Puis il se renfrogna et s'assombrit»**.

Un autre récit qui est pareil au hadith précité fut raconté par Ikrima. As-Souddy, quant à lui, raconte: «Quand les Qoraïchites se sont réunis pour prendre une attitude commune vis-à-vis du Prophète en lui donnant l'épithète qui lui convient avant que les autres Arabes viennent pour faire le pèlerinage et ainsi ils pourront les éloigner du Prophète, certains d'entre deux dirent: «C'est un poète, d'autres répondirent: C'est un devin, d'autres un magicien, enfin d'autres un possédé, comme Dieu en parle dans ce verset: «**Vois tout ce à quoi ils te comparent! Ils sont égarés. Ils ne savent plus dans quel sens s'orienter»** [Coran XVII, 48]. Ils avancèrent leurs propositions alors que Al-Walid pensait à ce qu'il devrait dire» Il a réfléchi, il a décidé, puis il a

regardé, a pris un air sombre puis il s'est renfrogné et dit enfin: «l
Coran n'est qu'une magie imitée. Que de vains propos d'hommes».

«**Je le vouerai à l'enfer**» qui le cernera de tous les côtés. Et pou
montrer la gravité de Sa menace, Dieu poursuivit: «**Mais qui pourrait faire concevoir l'enfer?**» et son feu ardent: «**Il consume et dévore tout**» l
chair, les veines, les nerfs et les peaux, puis ces dernières seror
substituées par d'autres pour un nouveau supplice. Ainsi les damné
ne connaitront ni une vie ni une mort définitive. «**Il calcine le corps d l'homme**» en le rendant noir comme une nuit sombre.

Les anges surveillants de l'enfer sont au nombre de dix-neuf. On a
rapporté que certains juifs demandèrent l'un des compagnons du
Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- au sujet des
gardiens de la Géhenne, il leur répondit: «Dieu et Son Messager son
les plus savants». Un homme se rendit alors chez le Prophète -
qu'Allah le bénisse et le salue- pour lui en faire part. Dieu à cette
occasion fit descendre ce verset: «**Dix-neuf anges en gardent les issues**»
et il le divuglua à ses compagnons» ***(Rapporté par Ibn Abi Hatem).***

Quant à la version de Jaber Ben Abduilah elle est la suivante: «Un homme vint dire au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Mouhamed, tes compagnons ont été vaincus aujourd'hui». En lui demandant comment cela eut lieu, il lui répondit: «Les juifs les ont interrogé: «Votre Prophète vous a-t-il informé du nombre des gardiens de la Géhenne?», ils leur répondirent: «Attendez jusqu'à ce que nous demandons notre Prophète». Le Messager de Dieu s'écria alors: «Des hommes sont-ils vaincus si on leur demande au sujet d'une chose qu'ils ignorent? Qu'on me mande ces hommes-là (les juifs) les ennemis de Dieu. Ils avaient demandé auparavant à leur Prophète (Moïse)- de leur faire voir Dieu clairement». Quand ces juifs furent en sa présence, ils lui dirent: «O Aboul-Qasem, quel est le nombre des gardiens de l'Enfer?» Il leur répondit: «Il est le suivant» disant cela, il ferma ses deux mains deux fois et fit un seul nœud (pour dire que le nombre est dix-neuf) et dit à ses compagnons: «Si jamais on vous interroge sur le sol du Paradis, répondez qu'il ressemble à la farine très fine». Après avoir répondu à leur questoin, il demanda aux juifs: «De quoi est formé le sol du Paradis?» Les uns regardèrent les autres

et répondirent: «A une croûte de pain ô Aboul-Qasem». Il répliqua: «Or le pain n'est fait que de la farine fine» ***(Rapporté par Ahmed, Al-Bazzar et Tirmidzi).***

وَمَا جَعَلْنَا أَصْحَابَ النَّارِ إِلَّا مَلَائِكَةً ۙ وَمَا جَعَلْنَا عِدَّتَهُمْ إِلَّا فِتْنَةً لِّلَّذِينَ كَفَرُوا
لِيَسْتَيْقِنَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ وَيَزْدَادَ الَّذِينَ آمَنُوا إِيمَانًا ۙ وَلَا يَرْتَابَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ
وَالْمُؤْمِنُونَ ۙ وَلِيَقُولَ الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِم مَّرَضٌ وَالْكَافِرُونَ مَاذَا أَرَادَ اللَّهُ بِهَٰذَا مَثَلًا ۚ كَذَٰلِكَ يُضِلُّ
اللَّهُ مَن يَشَاءُ وَيَهْدِي مَن يَشَاءُ ۚ وَمَا يَعْلَمُ جُنُودَ رَبِّكَ إِلَّا هُوَ ۚ وَمَا هِيَ إِلَّا ذِكْرَىٰ لِلْبَشَرِ
(٣١) كَلَّا وَالْقَمَرِ (٣٢) وَاللَّيْلِ إِذْ أَدْبَرَ (٣٣) وَالصُّبْحِ إِذَا أَسْفَرَ (٣٤) إِنَّهَا لَإِحْدَى
الْكُبَرِ (٣٥) نَذِيرًا لِّلْبَشَرِ (٣٦) لِمَن شَاءَ مِنكُمْ أَن يَتَقَدَّمَ أَوْ يَتَأَخَّرَ (٣٧)

wamâ ja‘alnẫ ’aṣḥâba-n-nâri ’illâ malẫ’ikatan wamâ ja‘alnâ ‘iddatahum ’illâ fitnatan li-l-lad̲îna kafarû liyastayqina-l-lad̲îna ’ûtû-l-kitâba wa-l-mû’minûna wa liyaqûla-l-lad̲îna fî qulûbihim maraḍun wa-l-kâfirûna mâd̲ẫ ’arâda-L-Lâhu bihâd̲â mat̲alan kad̲âlika yuḍillu-L-Lâhu may-yašẫ’u wa yahdî may-yašẫ’u wamâ ya‘lamu junûda rabbika ’illâ huwa wamâ hiya ’illâ d̲ikrâ lil-bašari (31) kallâ wa-l-qamari (32) wa-l-layli ’id̲â ’adbara (33) wa-ṣ-ṣubḥi ’id̲â ’asfara (34) ’innaha la’iḥdâ-l-kubari (35) nad̲îra-l-lil-bašari (36) liman šẫ’a minkum ’an yataqaddama ’aw yata’aḫḫara (37).

A la garde du feu, nous n'avons préposé que des anges. Nous n'avons fixé leur nombre à dix-neuf que pour susciter des controverses parmi les incrédules, affermir les convictions des gens d'Ecriture et accroître la foi des fidèles. Désormais, les gens d'Ecriture et les fidèles ne devront plus avoir de doutes sur ce point. Au contraire, ceux dont la foi est chancelante, ainsi que les incrédules diront: «Où Allah veut-Il en venir avec ce chiffre?» C'est ainsi qu'Allah égare ou met dans la bonne voie qui Il veut. Nul ne connaît le nombre des armées de ton Seigneur, hors Lui. A coup sûr, c'est là un avertissement pour les hommes. (31) Oui, j'en jure par la lune, (32) par la nuit à son déclin, (33) par l'aube naissante, (34) que cet avertissement est des plus graves, (35) et qu'il s'adresse aux hommes. (36) Libre à vous de vous y conformer ou de le négliger. (37).

Dieu n'a fait comme gardiens de l'Enfer que des anges gigantesques et puissants, en répondant aux idolâtres Qoraïchites quand la question sur leur nombre fut posée. Abou Jahl, par la suite, dit à ses concitoyens: «O Qoraïchites, dix d'entre vous seront-ils incapables d'affronter l'un d'eux pour les vaincre?» Dieu alors fit cette révélation: **«A la garde de feu, nous n'avons préposé que des anges»** durs et invincibles. On a rapporté aussi qu'un homme appelé «Aboul-Achodayne» déclara: «O Qoraïchites, occupez-vous des deux d'entre ces gardiens et je m'occuperai des dix-sept» tellement il était fier en vantant sa force et son orgueil. On a parlé de sa force inouïe en racontant qu'il se mettait debout sur la peau d'une vache, dix hommes essayaient de la tirer mais vainement. La peau se déchirait au-dessous de lui sans la quitter. Et ce même homme, comme a rapporté As-Souhayli, avait provoqué le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- au combat en lui disant: «Si tu me bats, je croirai en toi». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- put le vaincre plusieurs fois en luttant contre lui, mais l'homme demeura incrédule».

«Nous n'avons fixé leur nombre à dix-neuf que pour susciter des controverses parmi les incrédules» afin d'éprouver les hommes pour que ceux qui ont reçu le Livre croient fermement et sachent que ce Messager est véridique et que ce qu'il prêche se trouve déjà dans les livres qui sont entre leurs mains et révélés aux Prophètes qui lui ont précédé. **«et accroître la foi des fidèles»** en constatant la véracité de tout ce que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- leur apporte. Et aussi dans le but que ceux qui ont reçu l'Ecriture et qui croient ne doutent pas. **«Au contraire, ceux dont la foi est chancelante»** et les cœurs sont malades, c'est à dire les hypocrites **«ainsi que les incrédules diront: «Où Allah veut-Il en venir avec ce chiffre?»** Quelle sagesse ou quelle leçon peut-on tirer de cela?:. Et Dieu de répondre: **«C'est ainsi qu'Allah égare ou met dans la bonne voie qui Il veut»**. Car la sagesse profonde et l'argument décisif n'appartiennent qu'à lui. **«Nul ne connaît le nombre des armées de ton Seigneur»** et afin que quiconque ne pense qu'il est seulement dix-neuf. Il est cité, à ce propos, dans le hadith relatif au voayge nocturne et à l'ascension, en parlant de la Maison peuplée qui se trouve au septième ciel: «Soixante-dix mille anges y entrent chaque jour sans y revenir».

Abou Dzarr rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Je vois ce que vous ne voyez pas et j'entends ce que vous n'entendez pas. Le ciel a gémi et il a droit de le faire, car aucun endroit fût-ce de la grandeur de quatre doigts sans qu'il n'y ait un ange prosterné. Si vous saviez ce que je sais vous ririez peu et pleureriez beaucoup sans jouir de vos femmes sur le lit. Et vous seriez montés sur les places élevées pour implorer Dieu le Très Haut». Abou Dzarr dit alors: «Par Dieu, j'aimerais être alors un arbre qu'on coupe»* ***(Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Ibn Maja)***[1].

Jaber Ben Abdullah rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Pas une place dans les sept cieux fût-ce de la grandeur d'un pied, d'un empan ou d'une main sans qu'il n'y ait un ange debout on assis ou incliné ou prosterné. Le jour de la résurrection ils diront tous: «Gloire à Toi, nous ne T'avions pas adoré comme il se devait, mais nous ne T'avions rien associé» ***(Rapporté par Tabarani).***

Abbas Ben Mansour rapporte qu'il a entendu 'Adiy Ben Arta'a prêcher les hommes, étant sur la chaire à Al-Madaïn, dire que le Messager de Dieu, -qu'Allah le bénisse et le salue- d'après un de ses compagnons, a dit: «Dieu a des anges qui tremblent de tous leurs membres par crainte de Lui. Pas un ange dont l'œil verse une larme sans qu'elle ne tombe sur un ange qui prie. Il en est des anges qui se sont prosternés depuis le jour où Dieu a créé les cieux et la terre sans lever la tête et ils ne la lèveront qu'au jour de la résurrection. Quand ils le feront, ils regarderont la face de leur Seigneur -à Lui la puissance et la gloire- et diront: «Gloire à Toi, nous ne T'avons pas adoré comme il se doit» ***(Rapporté par Mouhammed Ben Nasr).***

كُلُّ نَفْسٍ بِمَا كَسَبَتْ رَهِينَةٌ ﴿٣٨﴾ إِلَّآ أَصْحَٰبَ ٱلْيَمِينِ ﴿٣٩﴾ فِى جَنَّٰتٍ يَتَسَآءَلُونَ ﴿٤٠﴾

---

(1) عن أبي ذر قال، قال رسول الله ﷺ: «إني أرى ما لا ترون، وأسمع ما لا تسمعون، أطّت السماء، وحق لها أن تئط، ما فيها موضع أربع أصابع إلا عليه ملك ساجد، لو علمتم ما أعلم لضحكتم قليلاً ولبكيتم كثيراً ولا تلذذتم بالنساء على الفرشات، ولخرجتم إلى الصعدات تجأرون إلى الله تعالى» فقال أبو ذر: والله لوددت أني شجرة تعضد

عَنِ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٤١﴾ مَا سَلَكَكُمْ فِى سَقَرَ ﴿٤٢﴾ قَالُوا۟ لَمْ نَكُ مِنَ ٱلْمُصَلِّينَ ﴿٤٣﴾
وَلَمْ نَكُ نُطْعِمُ ٱلْمِسْكِينَ ﴿٤٤﴾ وَكُنَّا نَخُوضُ مَعَ ٱلْخَآئِضِينَ ﴿٤٥﴾ وَكُنَّا نُكَذِّبُ بِيَوْمِ
ٱلدِّينِ ﴿٤٦﴾ حَتَّىٰٓ أَتَىٰنَا ٱلْيَقِينُ ﴿٤٧﴾ فَمَا تَنفَعُهُمْ شَفَٰعَةُ ٱلشَّٰفِعِينَ ﴿٤٨﴾ فَمَا لَهُمْ عَنِ
ٱلتَّذْكِرَةِ مُعْرِضِينَ ﴿٤٩﴾ كَأَنَّهُمْ حُمُرٌ مُّسْتَنفِرَةٌ ﴿٥٠﴾ فَرَّتْ مِن قَسْوَرَةٍۭ ﴿٥١﴾ بَلْ
يُرِيدُ كُلُّ ٱمْرِئٍ مِّنْهُمْ أَن يُؤْتَىٰ صُحُفًا مُّنَشَّرَةً ﴿٥٢﴾ كَلَّا ۖ بَل لَّا يَخَافُونَ ٱلْـَٔاخِرَةَ
﴿٥٣﴾ كَلَّآ إِنَّهُۥ تَذْكِرَةٌ ﴿٥٤﴾ فَمَن شَآءَ ذَكَرَهُۥ ﴿٥٥﴾ وَمَا يَذْكُرُونَ إِلَّآ أَن
يَشَآءَ ٱللَّهُ ۚ هُوَ أَهْلُ ٱلتَّقْوَىٰ وَأَهْلُ ٱلْمَغْفِرَةِ ﴿٥٦﴾

kullu nafsim bimâ kasabat rahînatun (38) 'illâ 'asḥâbu-l-yamîni (39) fî
jannâtin yatasâ'alûna (40) 'ani-l-mujrimîna (41) mâ salakakum fî saqarin
(42) qâlû lam naku mina-l-muṣallîna (43) walam naku nuṭ'imu-l-miskîna
(44) wa kunnâ naḫuḍu ma'a-l-ḫâ'iḍîna (45) wa kunnâ nukkad̲d̲ibu
biyawmi-d-dîni (46) ḥattâ 'atâna-l-yaqînu (47) famâ tanfa'uhum šafâttu-
š-šâfi'îna (48) famâlahum 'ani-t-tad̲kirati mu'riḍîna (49) ka'annahum
ḥumurum-mustanfaratun (50) farrat min qaswaratin (51) bal yurîdu
kullu-mri'im minhum ay-yu'tâ ṣuhufam munaššaratan (52) kallâ bal lâ
yaḫâfûna-l-'âḫirata (53) kallâ 'innahu tad̲kiratun (54) faman šâ'a d̲
akarahu (55) wamâ yad̲kurûna 'illâ 'ay-yašâ'a-L-Lâhu huwa 'ahlu-t-
taqwa wa 'ahlu-l-maġfirah (56).

Chaque âme est le gage de ses œuuvres. (38) Seuls seront saufs les hommes de la droite (39) en liesse dans des jardins, ils s'interrogeront (40) au sujet des coupables: (41) Pourquoi êtes-vous en enfer? (42) Ils répondront: «Parce que nous n'avons pas prié. (43) Nous n'avons pas recouru le pauvre. (44) Nous avons pactisé avec les méchants. (45) Nous avons nié le jour de la résurrection, (46) jusqu'au moment où nous nous sommes trouvés devant l'évidence». (47) Aucune intercession ne leur servira. (48) Pourquoi se dérobent-ils à nos avertissements? (49) semblables à des ânes effarouchés (50) fuyant un lion. (51) Bien plus, chacun d'eux souhaite recevoir des révélations particulières. (52) Il faut vraiment que ces gens-là ne craignent pas la vie future! (53) Qu'ils prennent garde! Ce Coran est un avertissement. (54) Et qui veut être averti, l'est. (55) Et ne seront avertis

que ceux qu'Allah voudra bien. C'est lui qui dispense la piété et l'esprit de pardon. (56).

Tout homme est tenu pour responsable de ce qu'il a accompli comme œuvres dans le bas monde, seront exceptés les gens de la droite qui, étant dans les appartements au Paradis, s'interrogent entre eux au sujet des coupables qui seront dans l'abîme de l'Enfer: «-**Pourquoi êtes-vous en enfer?**» Et les autres de répondre: «**Parce que nous n'avons pas prié. Nous n'avons pas secouru le pauvre**» C'est à dire: nous n'avons pas prié le Seigneur, et nous n'avons fait aucun acte de charité aux pauvres. «**Nous avons pactisé avec les méchants**» Nous discutions vainement avec les amateurs de disputes qui pataugeaient dans l'erreur. Nous parlions des choses dont nous n'avions aucune connaissance. «**Nous avons nié le jour de la résurrection jusqu'au moment où nous nous sommes trouvés devant l'évidence**». Cette évidence qui signifie la mort. «**Aucune intercession ne leur servira**» car quiconque se trouvera dans de telle situation, la médiation des intercesseurs leur sera inutile, car de telle intercession ne profitera que celui qui en sera digne. Quant à ceux qui ont renié Dieu et sont mourus en incrédules, ils seront voués à la Géhenne pour l'éternité.

«**Pourquoi se dérobent-ils à nos avertissements?** et s'en détournent du Rappel et de ce à quoi tu les appelles. «**Semblables à des ânes effarouchés fuyant un lion**». En se détournant de ce Rappel, ils ressemblent à des ânes qui courent devant un lion voulant les attaquer. «**Bien plus chacun d'eux souhaite recevoir des révélations particulières**» Tout comme le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-qui en reçoit du ciel. Dieu a dit ailleurs: «**Lorsqu'un signe leur apparaît, ils disent: «Nous ne croirons qu'autant qu'il nous viendra un signe semblable à celui que reçoivent les Prophètes**» [Coran VI, 124]. Ces gens-là ne redoutent nullement la vie future à cause de leur incrédulité et leur reniement de sa survenue. «**Qu'ils prennent garde! Ce Coran est un avertissement. Et qui veut être averti, l'est**» Cependant les hommes ne s'en souviendront qu'autant que Dieu l'aura voulu, car tout dépend de Sa volonté. «**C'est Lui qui dispense la pitié et l'esprit de pardon**». Il est le seul digne à être redouté et le seul qui pardonne à quiconque revient vers Lui repentant.